

**La mort de Siddharameshwar le Maître de Maharaj. L'évangile de la réalisation du Soi. je ne suis ni le corps ni celui qui a la sensation du corps.**

M: Le monde n'est qu'un spectacle aussi brillant que vide.

Il n'existe qu'aussi longtemps que je veux le voir et y prendre part.

Quand je ne m'y intéresse plus, il s'évanouit.

Il n'a pas de cause et il ne sert à rien.

Il se manifeste quand nous sommes distraits.

Il semble être exactement ce qu'il paraît, mais il n'a ni profondeur ni signification.

Seul le spectateur est réel, appelons-le Soi.

Pour le Soi le monde est un chatoyant spectacle dont IL jouit tant qu'il dure et qu'IL oublie dès qu'il est fini.

Tout ce qui arrive sur scène Le fait frémir d'horreur ou Se rouler par terre de rire, IL est cependant tout le temps conscient que ce n'est qu'un spectacle.

IL en jouit, sans désir et sans peur, tel qu'il se déroule.

**Q: Celui qui participe totalement au monde a une vie pleine de saveurs diverses. Il pleure, il rit, il aime et il hait, il désire et il craint, il souffre et se réjouit. Quelle vie a le Sage Réalisé, sans désir et sans peur. N'a-t-il pas échoué dans son attitude distante ?**

M: Il n'est pas aussi aveuglé que vous pourriez le penser.

Il goûte une béatitude non conditionnée et sans mélange.

Il est heureux et il est pleinement conscient que le bonheur est Sa Nature Même et qu'IL n'a besoin de rien faire ni de lutter pour l'assurer.

La béatitude marche à son pas, plus réelle que le corps, plus proche que le mental.

Vous vous imaginez que sans cause il ne peut y avoir de bonheur.

Pour moi, que le bonheur puisse dépendre de quelque chose serait le tréfonds de la misère.

Le plaisir et la souffrance ont des causes alors que Mon État M'est Propre, entièrement sans cause, indépendant, indiscutable.

**Q: Comme une pièce sur la scène ?**

M: On a écrit la pièce, on en a prévu la réalisation et on l'a répétée.

Le monde ne fait que surgir du néant et retourne au néant.

**Q: N'y a-t-il pas un créateur? Le monde n'était-il pas dans l'esprit de Brahma avant qu'il ne soit créé ?**

M: Tant que vous ne participerez pas de Mon État, vous aurez des Créateurs, des Conservateurs et des Destructeurs mais quand vous m'aurez rejoint, vous ne connaîtrez plus que le Soi et vous vous verrez dans tout.

**Q: Malgré tout, vous accomplissez les fonctions vitales.**

M: Quand vous avez le vertige, vous voyez le monde tourner autour de vous.

Obsédé par les idées de moyens et de fins, de travail et de but, il vous semble que JE remplis toutes ces fonctions.

En fait, JE ne fais que regarder.

Tout ce qui s'accomplit, s'accomplit sur la scène.

La joie et le chagrin, la vie et la mort, tout cela paraît réel à l'homme qui est dans les liens ; pour moi, ils font tous partie du spectacle, tous aussi irréels que le spectacle lui-même.

Il se peut que JE perçoive l'univers tout comme vous, mais vous croyez en faire partie, Moi JE ne le vois que comme une goutte irisée dans l'expansion de la conscience.

**Q: Nous approchons d'un âge avancé. La vieillesse n'a rien d'agréable, faite comme elle l'est de maux, de douleurs, de faiblesse, et la fin qui est proche. Comment le Sage Réalisé se sent-il en vieillissant ? Comment le Soi intérieur voit-il sa propre sénilité ?**

M: IL devient, au fur et à mesure qu'IL prend de l'âge, de plus en plus heureux et apaisé.

Après tout, IL rentre chez Lui.

Il est comme le voyageur, qui se voyant à destination, rassemble ses bagages.

IL quitte le train sans regret.

**Q: Il y a là, certainement, une contradiction. On nous dit que le Sage Réalisé est au-delà du changement. Sa félicité jamais ne croît ni ne décroît. Comment pourrait-il devenir plus heureux parce qu'il devient plus vieux, et cela malgré la faiblesse physique et tout le reste ?**

M: Il n'y a pas de contradiction.

La bobine de la vie est presque vide - le mental est heureux.

Les brumes de l'existence corporelle se lèvent – de jour en jour, le corps pèse moins.

**Q: Supposons que le Sage Réalisé soit malade. Il a attrapé une sorte de grippe et toutes ses articulations lui font mal et le brûlent. Quel est l'état de son mental ?**

M: Il contemple chaque sensation avec tranquillité.

Il n'a pour elles ni désirs ni refus.

Elles sont ce qu'elles sont et IL jette sur elles un sourire de détachement affectionné.

**Q: Il peut être détaché de sa propre souffrance, néanmoins elle est toujours là.**

M: Elle est là, mais elle n'a pas d'importance.

Quel que puisse être l'état dans lequel JE suis, JE le vois comme un état du mental qui doit être accepté comme il se présente.

**Q: La souffrance, c'est la souffrance. Vous la ressentez comme tout le monde.**

M: Celui qui a la sensation d'un corps a aussi la sensation de ses souffrances et de ses plaisirs. JE ne suis ni le corps ni Celui qui a la sensation du corps.

**Q: Supposons que vous ayez vingt-cinq ans. Votre mariage a été convenu, célébré, et tous les problèmes du ménage vous tombent dessus. Comment vous sentiriez-vous ?**

M: Tout comme JE me sens maintenant.

Vous persistez à dire que Mon état intérieur est façonné par les événements extérieurs.

Il n'en est rien, tout simplement.

Quoi qu'il arrive, JE demeure.

Il y a, à la racine de mon être, la Pure Conscience Éveillée, un point d'intense lumière.

La nature même de ce point est d'irradier et de créer des images dans l'espace et des événements dans le temps - sans effort, spontanément.

Tant qu'il est simplement conscient, il n'y a pas de problèmes.

Mais quand se manifeste le mental discriminant qui crée les distinctions, le plaisir et la souffrance naissent.

Pendant le sommeil le mental est suspendu, comme le sont la souffrance et le plaisir.

Le processus de création se poursuit, mais on ne le remarque pas.

Le mental est un aspect de La Conscience, et La Conscience est un aspect de La Vie.

La Vie crée toute chose, mais Le Suprême est au-delà de toutes les choses.

**Q: Le Suprême est le maître et la conscience son serviteur.**

M: Le Maître est dans La Conscience, pas au-delà.

En termes de conscience, Le Suprême est à la fois la création et la dissolution, la matérialisation et l'abstraction, le centre et l'universel.

Et aussi, IL n'est ni l'un ni l'autre.

Là, les mots n'atteignent pas, ni le mental.

**Q: Le Sage Réalisé semble être quelqu'un de très seul, très isolé.**

M: IL est seul, mais IL est tout.

IL n'est pas même un être.

IL est l'être de tous les êtres.

Même pas ça.

Aucun mot ne convient.

IL est ce qu'IL est, le sol où tout croît.

**Q: Ne craignez-vous pas de mourir ?**

M: Je vais vous raconter la mort de mon Maître.

Après avoir annoncé sa mort prochaine, il cessa de se nourrir tout en ne changeant rien à sa routine quotidienne.

Le onzième jour, à l'heure de la prière, alors qu'il chantait et tapait des mains avec vigueur, il mourut subitement !

Comme ça, entre deux mouvements, comme une chandelle qu'on souffle.

Chacun meurt comme il a vécu.

Je n'ai pas peur de la mort parce que je n'ai pas peur de la vie.

Je mène une vie heureuse et j'aurai une mort heureuse.

La misère, c'est d'être né, pas de mourir.

Tout dépend du point de vue.

**Q: On ne peut pas donner de preuve de votre état. Tout ce que j'en sais tient dans ce que vous avez dit. Tout ce que je vois, c'est un homme âgé, très intéressant.**

M: C'est vous qui êtes l'homme âgé intéressant, pas moi !

JE ne suis jamais né, comment pourrais-je vieillir ?

Ce que JE vous parais être n'existe que dans votre mental.

Cela ne me concerne pas.

**Q: Même comme rêve, vous êtes un rêve des plus inhabituels**

M: JE suis un rêve qui peut vous éveiller.

Vous en aurez la preuve dans votre éveil même.

**Q: Imaginez qu'on vienne vous annoncer ma mort. Quelqu'un vous dit : « Vous connaissiez un tel, il vient de mourir ». Quel serait votre réaction ?**

M: Je serai heureux de vous savoir à nouveau chez vous.

Je serai profondément heureux de savoir que vous avez quitté toute cette folie.

**Q: Cette folie ?**

M: Folie de penser que vous êtes né et que vous mourrez, que vous êtes un corps jouissant d'un mental et autres absurdités.

Dans Mon pays personne n'est né, personne ne meurt.

Certains entreprennent un voyage, puis reviennent.

D'autres ne le quittent jamais.

Quelle différence cela fait-il puisqu'ils voyagent dans le pays des rêves, chacun enveloppé dans son propre rêve.

Seul l'éveil est important.

Il suffit de reconnaître Le « Je Suis » comme Réalité, et aussi comme Amour.

**Q: Mon approche n'est pas aussi absolue - d'où mes questions. Dans tout l'occident les gens sont à la recherche d'une chose qui serait réelle. Ils se tournent vers la science qui leur apprend beaucoup sur la matière, un peu sur le mental et rien sur la nature et les fins de la conscience. A leurs yeux la réalité est objective, provenant de ce qui est observable et descriptible, soit directement, soit par inférence, mais ils ne connaissent rien de l'aspect subjectif de la réalité. Il est très important de leur faire savoir que la réalité existe, qu'on peut la trouver dans la libération de la conscience des liens de la matière, de ses limitations et de ses distorsions. Dans le monde, la plupart des gens ne savent tout simplement pas qu'il y a la réalité, qui peut être trouvée et expérimentée dans la conscience. Il semble très important que la bonne parole soit entendue, qui leur viendrait de quelqu'un qui en aurait effectivement l'expérience. Il a toujours existé de tels témoins, et leur témoignage est précieux.**

M: Bien sûr.

Une fois entendu, L'Évangile de La Réalisation du Soi ne sera jamais oublié.

Il attendra, comme une graine déposée dans le sol, la saison propice où il germera et deviendra un arbre puissant.